

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 5

Buchbesprechung: Toi, mon Pacha (Belle-grand-mère 3) [Janine Boissard]

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Janine Boissard, grand-mère lucide



Photo Nicole Chuard

Janine Boissard,
une grand-mère jeune d'esprit

Il y a vingt ans, elle nous enchantait, nous amusait, nous émouvaient avec «L'esprit de famille», plusieurs romans devenus série télévisée. Janine Boissard raconte le couple, la famille, les conflits de générations avec cette intime connaissance que donne l'expérience personnelle.

Avant quatre sœurs et un frère, Janine Boissard a toujours pratiqué la vie de famille en grand nombre. «Si je n'avais pas eu moi-même cette fratrie, ainsi qu'un père et une mère bien présents, je n'aurais jamais pu écrire ces aventures qui ont connu un tel succès», confie-t-elle en parlant de «L'esprit de famille». Mère à son tour, elle constituera elle aussi sa tribu, en élevant quatre filles. Aujourd'hui,

Janine Boissard est la grand-mère adorée de dix petits-enfants... et ce n'est pas fini!

Allez-vous étonner après ça que tous ses romans déclinent avec humour, tendresse et sincérité la vie de famille dans ses plus doux et ses plus rudes moments! La femme y est omniprésente. Cette héroïne des temps modernes, elle l'a racontée dans toutes ses victoires, tous ses doutes, avec tous les paradoxes d'une libération féminine jamais totalement aboutie. Toujours, le milieu familial a la priorité, même si elle s'est intéressée plus récemment à les saisir dans leur cadre professionnel, notamment avec «Une femme en blanc», remarquable roman devenu lui aussi un feuilleton télévisé.

La base de tout

Aujourd'hui, ce sont ses petits-enfants qui lui donnent l'inspiration. «La belle grand-mère de mes romans, c'est complètement moi. Ce que disent les jeunes enfants, leur langage, leur comportement, ça ne s'invente pas. Ce sont ceux de mes petits-enfants.» Si elle est fière d'avoir pu faire d'eux – et de ses propres filles – des privilégiés ayant goûté très tôt aux joies de la famille, elle s'inquiète cependant. «J'ai toujours dit et répété à quel point la famille est la base de tout, c'est elle qui transmet les valeurs, pose des garde-fous. On ne peut pas tout demander à l'école.»

Lucide, Janine Boissard évoque dans son dernier roman les problèmes des banlieues, la violence chez les jeunes, le racket... une génération livrée à elle-même. «On n'apprend plus aux enfants le respect de l'autre. Il y a une démission des adultes. Les médias portent aussi une part de responsabilité. A force de tout dénigrer, on casse chez l'enfant la faculté d'admiration.»

Aujourd'hui, Janine Boissard ne se sentirait pas la force d'élever un enfant. «Je vois à travers mes filles combien c'est difficile.» Elle en

veut un peu à la société dans laquelle nous vivons. «On y a perdu le sens des responsabilités. Se marier, se quitter, c'est trop facile! Si l'on a des enfants, on doit se dire, au moins pour un temps, qu'on n'a pas le droit de les plaquer. Aujourd'hui, tout fonctionne au nom du plaisir personnel, du droit à tout. Mais ce n'est pas que cela, la vie. C'est aussi des responsabilités à assumer. Au risque de passer pour une grand-mère prêchi-prêche, je considère que la vie comporte aussi des devoirs.»

Catherine Prélaz

«Toi, mon Pacha» («Belle-grand-mère, 3»), Janine Boissard, chez Fayard.

A lire

Regard sur le siècle

Né en 1913 à Genève, Philippe Mottu est un fidèle abonné à «Générations». Il a pris l'habitude de jeter un regard perspicace sur la société contemporaine. Auteur de plusieurs ouvrages, il a récemment publié un intéressant «Regard sur le siècle». Ses réflexions et ses analyses sur ce siècle finissant méritent que l'on s'y attarde. En conclusion, il publie une phrase que chacun devrait avoir à l'esprit: «En cette fin de siècle, incroyable et surprenant par tant d'aspects, il paraît opportun de jeter un ultime regard à la nécessité de trouver d'urgence des forces spirituelles permettant de considérer l'avenir du genre humain avec une certaine sérénité.»

«Regard sur le Siècle», Philippe Mottu, Editions L'Age d'Homme.